CLAUDINE dit aux Femmes
ce qui plaît aux Hommes
Achetez demain votre
CLAUDINE
MAGAZINE EXCLUSIVEMENT FEMININ
20 PAGES 10 FRANCS

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Ciel couvert avec légères chutes de pluie et de neige. Vent du nord-est faible. Température sans changement

2 Francs

3e Année - N° 405 - CENDRES
MERCREDI 6 MARS 1946

Dernière édition

Après la publication du Livre Blanc américain

LA NOTE DES "3" première étape POUR RENVERSER FRANCO

(Dépêche particulière)

NEW-YORK, 5 mars.

EN même temps que la déclaration franco-anglo-américaine sur l'Espagne, le Département d'Etat a publié une série de quinze documents concernant les relations du général Franco avec les dirigeants de l'Axe, pendant la guerre, et qui démontrent d'une manière irréfutable les sentiments et l'activité pro-nazis du Caudillo. Tous ces documents — qui ont été découverts en Allemagne — constituent un véritable « Livre Blanc » américain sur l'Espagne.

Cependant, malgré l'interêt présenté par la publicatoin de ce « Livre blanc », c'est surtout la déclaration tripartite qui a retenu l'attention du public américain. Faut-il dire qu'une certaine déception s'est manifestée à ce sujet ?

On trouve en général que ce document manque de vigueur et qu'il laisse dans le vague les aspects pratiques du problème.

Mais, dans les milieux de Washington, on commence déjà à se demander quelle sera la prochaine étape et comment sera porté le prochain coup qui devra faire tomber Franco.

Les mêmes milieux indiquent que Washington ne restera pas les bras croisés en attendant que se déroule le tour de passe-passe qui doit se terminer par la disparition de Franco : des mesures très précises seront prises. Des mesures très précises seront prises afin d'encourager le départ du Caudillo « par des moyens pacifiques ». Des démarches ont déjà commencé dont il est évidemment impossible de révéler la nature exacte. Mais il est permis de croire que les autorités alliées, celles de Washington, notamment, veilleront à ce qu'un régime transitoire soit pratiquement constitué d'avance pour remplacer Franco le moment venu.

Madrid considère que la note alliée est sans portée pratique

MADRID, 5 mars. — La déclaration commune des trois puissances concernant le régime actuel de l'Espagne a produit un sentiment de soulagement dans les milieux officiels espagnols qui redoutaient d'y voir figurer la proposition de la France aux gouvernements britannique et américain de rappeler immédiatement leurs représentants en Espagne.

On fait remarquer, à ce sujet, que cette déclaration ne manque pas d'une certaine ingénuité. On admet assez difficilement qu'il soit possible d'évincer Franco, tout en évitant à l'Espagne les horreurs d'une guerre civile et l'on fait remarquer qu'il est plus facile de suggérer à Franco de se retirer volontairement que de l'obliger à le faire.

Aussi l'homme de la rue se demande comment réaliser le changement de gouvernement, tout en évitant la guerre civile et avec la certitude de ne pas finir devant un peloton d'exécution.

Londres répond à la note française

M. Duff Cooper, ambassadeur d'Angleterre, s'est rendu hier après-midi au ministère des Affaires étrangères où il a remis à M. Georges Bidault la réponse du gouvernement britannique à la note française demandant que la question espagnole soit soumise au conseil de sécurité.

40 maquisards espagnols venus de France auraient été décimés après avoir franchi la frontière

SANTANDER, 5 mars. — Le gouverneur civil de Santander annonce qu'un groupe de 40 maquisards espagnols, venus de France avec armes et bagages, a été « liquidé » samedi à la suite d'une rencontre avec la garde civile.

Selon le communiqué du gouverneur, le groupe qui avait franchi la frontière le 26 février, fut repéré et cerné dans un col de montagne, au milieu des neiges, dans le sud de la province de Santander. Tous les guerilleros auraient été soit tués, soit faits prisonniers par des forces à la tête desquelles se trouvait le comman-

NOUVELLE MANIFESTATION A ALEXANDRIE

LE CAIRE, 5 mars. — Les manifestations ont recommencé, ce matin, à Alexandrie.

Les manifestants ont tenté de prendre d'assaut deux immeubles de la rue Salan El Dine, occupés par des soldats britanniques. Ceux-ci sont sortis en armes mais n'ont pas tiré. La foule s'est immédiatement dispersée.

Tous les magasins ont aussitôt fermé par mesure de sécurité.

Pour le moment, on ne signale pas d'incident dans d'autres quartiers de la ville.

Des soldats égyptiens ont tiré quelques coups de feu en l'air pour disperser des groupes.

M. Léon BLUM est rétabli

M. Léon Blum est maintenant rétabli. Cependant son médecin lui a prescrit un repos d'une dizaine de jours.

Mais le voyage de M. Léon Blum n'en reste pas moins ajourné puisque les dépêches de Washington font savoir que les conversations directes avec la France ne pourront plus être reprises utilement qu'après la conférence de Savannah, c'est-à-dire au début d'avril.

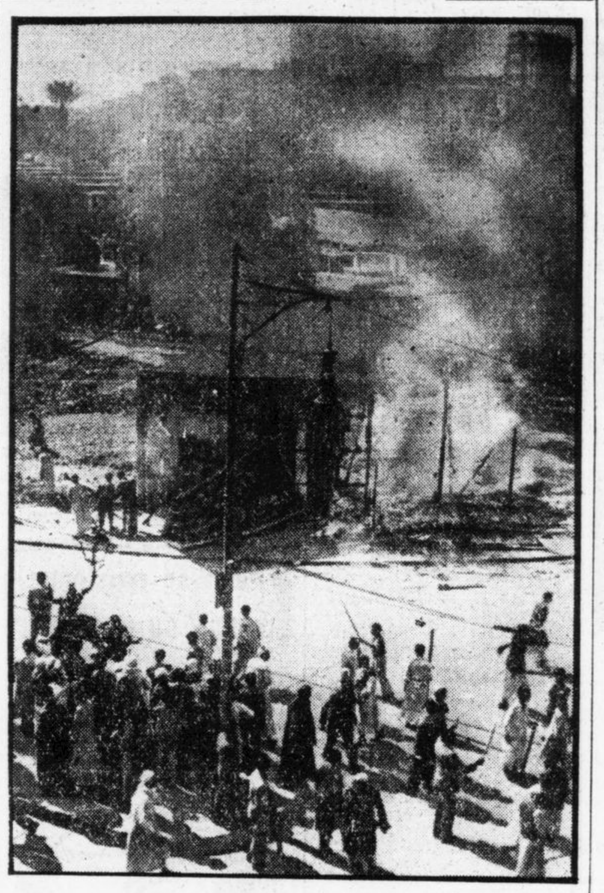
Des toiles du Louvre reviennent à Paris

GOURDON, 5 mars. — Les toiles de la section de peinture du Musée du Louvre, qui avaient été déposées depuis 1943, à Bétaille, près de Vayrac, sont ramenées aujourd'hui à Paris.

LES ÉMEUTES DU CAIRE

Des manifestants viennent d'incendier la palissade d'une caserne britannique à Kasr el Nil, près du Caire, au cours des émeutes qui ont accompagné la grève générale

EXCLUSIVITE «PARIS-PRESSE»



"Voilà comment vivait Cristino Garcia" vous dit un évadé de la "Prison Modèle" de Barcelone

par Jean EBSTEIN

DEPUIS que j'ai quitté les prisons de Franco, la vie dans le « Carcel Modelo » de Barcelone est restée la même.

Il a suffi pour que je sois libéré d'un accord entre ambassades, car je m'étais prétendu Canadien.

Cette prison, Garcia et ses compagnons, eux, viennent de l'abandonner pour la mort, sans formalités.

J'ai laissé, pour ne plus y revenir, la petite cour dissymétrique, coincée entre le mur d'enceinte et le corps de la « prison modèle », où les condamnés à mort sont libres de se promener. Le mur, troué de balles, rappelait les exécutions massives de la guerre civile, du temps où l'on fauchait les prisonniers à la mitrailleuse quand ils étaient trop nombreux ; les tortures étant réservées à ceux qu'on voulait oriser avant de les anéantir.

On condamne facilement à mort, en Espagne. Les « politiques » qui échappent à la peine capitale font, le plus souvent, 30 ans de réclusion. Pour les autres, un intervalle de plus d'un an sépare souvent le prononcé de la peine de l'exécution. De temps en temps, en l'honneur d'un saint ou d'un anniversaire, quelques condamnés sont graciés.

Attendant la balle de revolver qui mettra fin à leur existence ou espérant une grâce improbable, les condamnés à mort se promènent et « jouent » dans la petite cour qui leur est réservée.

La veille de mon incarcération, huit d'entre eux, désignés par un ordre d' « en haut », avaient été exécutés après des mois d'attente. Balle dans la nuque : ce système économise le personnel et les munitions.

Au « Carcel Modelo », on vit un temps qui n'a pas de durée ; le présent paraît déjà un souvenir. Machines aux gestes saccadés, machines monocordes, les détenus sont parfois agités d'un salut fasciste, soubresaut destiné aux gardiens.

Acclamations obligatoires

A six heures, l'appel. Du fond de la prison froide, un diffuseur entonne à pleine voix le chant de la Phalange et cet hymne national qui finit comme « la pipe à Mathieu ». Les gardiens inspectent les groupes aux bras levés. Après l'exécution des hymnes, les haut-parleurs gueulent : « Arriba Espana, arriba Espana — le arriba franquiste a remplacé le « viva » républicain — Espana una, grande, libre. » Et puis : « Franco, Franco, Franco ! ». Et les détenus, coupables le plus souvent d'avoir servi dans les rangs d'une armée vaincue, reprennent « Franco, Franco ! » d'une voix égale, d'une voix qui a perdu sa tonalité.

A l'heure de la promenade, les détenus peuvent arpenter le sol cimenté des galeries et du grand balcon circulaire et aller à la cantine. En principe, on peut y faire des achats à des prix un peu supérieurs à ceux de la ville, mais en fait il n'y a jamais rien, car tout est raflé dès l'ouverture par des internés « spécialisés », puis revendu en sous-main au triple de la valeur. On trouve à la cantine du papier à lettre et des cartes postales, mais la correspondance arrive rarement à destination, car les gardiens interceptent les lettres pour décoller les timbres et les revendre.

Quant aux objets soustraits pendant les fouilles, ils sont négociés le jour même. Les détenus les plus riches peuvent recevoir des colis. Ils revendent le superflu à ceux que la faim talonne. Ces derniers sont obligés alors de céder, un à un, leurs derniers vêtements. Lorsqu'ils n'ont plus «sur eux que de quoi grelotter, ils s'étreignent dans le silence.

(Suite en page 2.)

VOLEUR DE LA "PERLE D'ASIE" Yvon Collette était le chef d'une section belge de la Gestapo

Il n'aura pas fallu moins de six mois d'enquête pour que soit dévoilée la véritable activité d'Yvon-Louis Collette, l'auteur du vol de la Perle d'Asie. Ce vol n'est, du reste, qu'un épisode, parmi tant d'autres, de la vie aventureuse de ce repris de justice belge, titulaire dans son pays de douze condamnations et qui avait reconstitué à Paris, avec six de ses compatriotes, tous arrêtés, une véritable section de la Gestapo. Car Louis-Yvon Collette est également l'auteur d'un meurtre et de quatre tentatives d'assassinats.

Ce n'est qu'après une minutieuse et difficile enquête que l'inspecteur principal adjoint Dupont et ses collègues sont parvenus à établir et dénombrer les crimes commis par Collette et son gang. En gros, le montant de leurs escroqueries, dites aux faux policiers, dépasse cinq cents millions.

D'autre part, le gang était en liaison directe, par l'intermédiaire d'un de ses agents, avec la bande des tueurs de la rue Lauriston.

"JE RECEVAIS DES CADEAUX dit Devise, mais pas d'argent"

MARCEL DEVISE, dictateur des S.P. à la Préfecture de police, et ses complices sont depuis hier soir sous le coup d'un mandat de M. Jacquinot, juge d'instruction, qui les a ainsi placés, sans aucun doute possible, parmi les trafiquants, aigrefins, combinards et malfaiteurs de tous poils qui hantent tour à tour le Dépôt, la Santé et les couloirs de l'instruction.

Lorsqu'il sortit, hier, du cabinet du commissaire de la police judiciaire qui venait d'achever son interrogatoire, Devise apparut, le visage à demi caché par la main, l'air stupide... inquiet à la seule vue des photographes. Comme il avait changé ! Car, pour les usagers de l'automobile, Devise était un personnage connu, presque légendaire, qui exerçait, de son fauteuil de sous-directeur du service des S.P., une véritable dictature sur les assujettis qui passaient par « ses » bureaux.

Derrière son guichet :

"Monsieur" Devise

Que vous soyez médecin, commerçant, avocat, que vous désiriez un permis pour affaire de famille ou besoins profesionnels, vous deviez obligatoirement passer par les mains de « Monsieur » Devise, qui, selon son humeur ou l'enveloppe que vous aviez remise à ses rabatteurs, vous faisait expulser ou vous donnait satisfaction.

Au travers d'un guichet, connu et abhorré de tous les automobilistes, vous aperceviez, après une heure ou deux de patience — car notre « sous-directeur » n'ouvrait son guichet que lorsque la patience des pauvres gens était à bout... et encore — le crâne presque chauve de Devise.

Le bruit courait aussitôt : Est-il de bonne humeur ? Si oui, les visages s'éclairaient. Si non, il ne fallait pas insister. Vous étiez proprement expulsés. De combien de colères, de gémissements, de cris ou de platitudes, les agents qui, stoïquement, gardaient ce guichet, n'ont-ils pas été témoins !

Devant la ruée quotidienne et matinale, les services de la préfecture avaient décidé de donner, par la suite, un grand bureau à notre homme, qui presque seul continuait à décider, à trancher et surtout à mécontenter.

Là encore, il fallait s'armer de patience et souvent laisser passer devant soi, après deux heures d'attente, les dames parfumées ou les messieurs « très bien » qui avaient « rendez-vous » avec le maître des S.P. Devise trônait et, du regard, vous toisait à l'entrée de son bureau, sans se soucier des protestations qui fusaient à chaque instant des profondeurs du couloir où les files s'allongeaient ; car, pour un élu qui entrait à son tour, dix autres passaient devant, avec « autorisation ».

Timidement vous avanciez votre papier bien en règle... Attention ! Il hésitait, vous regardait, et, brusquement, par une petite griffe en haut et à droite de votre demande, il vous donnait gain de cause. Il ne vous restait plus qu'à faire établir le S. P.

Cette petite griffe délivrée, chaque jour, à des centaines de candidats d'occasion, aura permis à M. Devise d'organiser une énorme escroquerie...

Et pourtant, il y a quelques semaines encore, il fallait filer doux devant notre escroc, se courber à son passage, accepter ses fantaisies, car « ses » employés lui obéissaient au doigt et à l'œil et « Monsieur Devise » était quelqu'un !

Devise confondu

Dans le communiqué qu'elle a diffusé hier soir, la Préfecture de police assure que la cheville ouvrière de l'affaire est Waterloot. Or, comme par hasard, Waterloot n'est plus rien dans l'administration depuis qu'il n'appartient plus à la Préfecture de la Seine... Pourtant si ce « chef » de la bande, s'il faut en croire la Préfecture, travaillait avec autant de sûreté, il ne le faisait que grâce à ses complicités dans l'administration; car on a vu que les pièces que les trafiquants établissaient étaient parfaitement authentiques et que les motifs justifiant les autorisations de transport présentés par eux donnaient toutes garanties du fait qu'ils étaient revêtus d'un caractère officiel.

Du point de vue administratif, les dossiers étaient régulièrement constitués et les autorisations de bons accordés tout à fait authentiques. Les responsables du scandale étaient donc bien les fonctionnaires et le plus coupable de tous, le plus important d'entre eux : Devise.

Et maintenant, quelles mesures la Préfecture va-t-elle prendre, car si le scandale des S.P. connu depuis longtemps du « Tout-Paris des affaires » vient d'éclater, il y a en a d'autres, tout aussi connus...

L'interrogatoire de Devise s'est poursuivi pendant toute la journée d'hier dans le bureau de M. Levasseur, commissaire de la voie publique à la police judiciaire.

Le trafiquant, sans se départir de sa morgue, a reconnu qu'il avait accepté « quelques » dons en nature.

— Ce sont là, a-t-il déclaré, de bien modestes cadeaux, qui étaient destinés à améliorer notre ravitaillement familial, difficile comme chacun sait.

Il ne parle nullement des cigarettes américaines, ni des canadiennes, ni des parapluies qu'on a trouvés chez lui.

Cependant Devise a manifesté quelque peu d'énervement lorsqu'on lui demanda s'il avait reçu des sommes d'argent.

— Pensez donc, s'est-il écrié, jamais je n'ai reçu un sou pour mes complaisances. Simplement, comme je vous l'ai déclaré tout à l'heure, des colis de ravitaillement qui, du reste, étaient déposés chez moi par des anonymes.

Quant à l'autre inculpé, Waterloot, il assure qu'il n'a jamais remis d'argent à son « patron » Devise.

— Bien que Devise soit un ami de toujours, je me dois, malgré tout, dans une affaire aussi grave, de dire la vérité. Jamais je n'ai remis d'argent à Devise. Celui que j'empochais, je le conservais par devers moi.

Les trois hommes, au cours de leur confrontation, ont précisé leur rôle dans cette affaire et ont accepté toutes leurs responsabilités.

D'autre part, vers la fin de la soirée, Devise, qui s'énervait, s'est brusquement refusé à toute autre déclaration.

— Je ne parlerai, a-t-il brusquement déclaré, qu'en présence de mon avocat.

Et maintenant, il peut paraître anormal que seulement 88 titulaires de S.P. aient été entendus alors que, lors des premières vérifications, 2.000 personnes avaient répondu aux convocations lancées par les services de la rue du Renard. Ceci tient tout simplement au fait que l'enquête n'en est qu'à son début. Elle promet d'ailleurs, d'après les enquêteurs, de révéler plus d'une surprise.

500 S.P. avaient été mis en circulation par la bande de Montargis

En même temps que le trafic des S.P. de la Préfecture de police, on sait qu'une autre organisation a été découverte à Paris. Elle avait son centre à Montargis. C'est là qu'un employé des Ponts et Chaussées, André Joly, âgé de 25 ans, a détourné près de 500 S.P. qu'il a écoulés à Paris, dans un bar de la rue de Montreuil par l'intermédiaire de Julien Foucher, domicilié 7, rue Duclos.

Les autorisations de circuler étaient vendues de 5 à 15.000 francs, à Paris, alors que Foucher les payait à son complice 2 à 3.000 francs. D'autre part, le trafiquant se chargeait également de faire renouveler les S.P., moyennant une somme de 1.000 fr. sur laquelle Joly touchait 300 fr. Du reste, une perquisition au domicile de Joly, à Montargis, a permis de découvrir 150 fausses demandes de prolongation, que Joly avait faites imprimer à l'insu de ses chefs.

Cette affaire est appelée à de nombreux rebondissements. En effet, la clientèle des deux compères était uniquement composée de trafiquants du marché noir et les permis de circuler qu'ils délivraient servaient à des voitures volées qui avaient été utilisées par des auteurs d'agressions nocturnes. Les deux comparses ont été mis à la disposition de M. Jacquinot, juge d'instruction.

Deux inspecteurs du ravitaillement avaient « arrangé » l'affaire d'une boulangère pour 150.000 francs

On les arrête

Deux contrôleurs du centre du Ravitaillement de la rue Mabillon avaient, il y a une quinzaine de jours, relevé une infraction chez une boulangère de la rue Saint-André-des-Arts. Quelque temps après, ils se rendirent à nouveau au domicile de la commerçante et lui proposèrent un « arrangement », moyennant une somme de 150.000 francs. Mais la commerçante se rendit à la police et lorsque les inspecteurs se présentèrent, samedi dernier, ils furent arrêtés.

Au moment même où le contrôleur, Jean-Baptiste Renaud, âgé de soixante ans, touchait la liasse de billets de mille et qu'il plaçait au-dessus de la flamme du gaz le dossier de la boulangère pour le faire brûler, l'inspecteur Petidignac, de la brigade volante, lui passait les menottes.

Un complice de Renaud, le contrôleur André Angot, âgé de trente-deux ans, également du centre de la rue Mabillon, avec lequel il devait partager le produit de leur escroquerie, a été arrêté.

Les entrepôts sont bourrés de conserves... mais il est impossible de les mettre en vente

M. LONGCHAMBON, ministre du Ravitaillement, a enfin donné l'assurance que les conserves de légumes, de viande ou de poisson allaient être débloquées dans le courant du mois de mars.

Depuis deux mois, épiciers et charcutiers mettent en vitrines de magnifiques boîtes de conserves qu'ils ne peuvent vendre parce qu'ils n'en connaissent pas les prix. Des diverses provinces françaises nous parviennent des renseignements signalant que les grossistes voient leurs magasins complètement débordés : haricots verts, petits pois, tomates dans le Midi, harengs à Boulogne, morue à Fécamp...

Que se passe-t-il donc ?

Tout simplement ceci : le Comité des prix de l'Economie nationale continue ses recherches pour fixer les tarifs de vente, en gros et en détail. Pour les légumes de la saison dernière, voici déjà huit mois que ces recherches se prolongent. Comme le dit comité a dû fixer environ 300 prix, il s'ensuit qu'il a travaillé à la moyenne de dix prix à la semaine. A ce rythme, nous risquons fort de manger, en pleine saison de petits pois, les conserves de l'année précédente !

Cependant, les pêcheurs ne veulent plus faire d'efforts pour ramener du poisson dont ils ignorent le prix d'achat et les fabricants ne peuvent, faute de place dans leurs entrepôts, continuer à préparer des conserves !

Le Comité des prix a de curieuses méthodes pour faciliter le ravitaillement du pays !

NICE-PARIS : 19 h. de train, sans wagon-restaurant

Le voyageur qui part de Nice à 14 h. 10 en direction de Paris, sans le sandwich traditionnel, comptant en toute bonne foi sur la sollicitude gastronomique de la compagnie des Wagons-Lits, sera certainement déçu. Les voitures-lits seront bien accrochées à Menton, mais de wagon-restaurant, point... Et il devra attendre avant de prendre le moindre repas, l'arrivée à Paris, le lendemain à 9 heures : dix-neuf heures de train sans la moindre nourriture !...

Certes, un arrêt d'une demi-heure est prévu à Marseille, mais tous les voyageurs d'un train bondé ne sauraient se restaurer en un temps si court.

Notre voyageur aura peut-être la suprême malchance de voir en face de lui un monsieur dévorer une cuisse de poulet froid. C'est sur cette vision qu'il s'endormira et... se réveillera, jeûneur malgré lui.

L'excuse officiellement invoquée est que les frais du wagon-restaurant ne seraient pas couverts. Sans être technicien, on peut en douter. Quoi qu'il en soit, on estime aux Wagons-Lits, que ne pas manger pendant dix-neuf heures est très faisable en ces périodes de restrictions...

Pas d'augmentation du prix du lait Statut de la presse

Au Conseil des ministres

Au cours du Conseil des ministres qui s'est tenu, ce matin, à l'hôtel Matignon, M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, a informé ses collègues du dernier état de la situation internationale, notamment en ce qui concerne l'Espagne.

Le Conseil National du Travail

Les grandes lignes du projet de loi relatif à l'institution d'un Conseil national du Travail ont été adoptées, sur la proposition de M. Croizat.

Il s'agit d'un regroupement au sein de ce nouvel organisme de toutes les organisations déjà existantes. Ce Conseil supérieur du Travail groupera les représentants des ouvriers et des patrons ainsi que ceux du gouvernement.

Conversations franco-britanniques

D'autre part, le Conseil a entendu le compte rendu de M. Jules Moch sur son voyage à Londres, à l'occasion de la signature dse accords relatifs à l'exploitation des lignes aériennes. Il a exposé les conversations qu'il a eues avec les différents ministres du Royaume Uni, notamment le ministre des Finances.

L'exécution, par la France, de ses engagements découlant de l'expiration de l'accord financier franco-britannique a produit une excellente impression.

Les conversations de M. Jules Moch avec les ministres anglais ont envisagé de nouveaux accords pour l'avenir.

Les dépôts dans les Caisses d'Epargne

Sur la proposition de M. Philip, ministre des Finances, le montant des dépôts autorisés dans les caisses d'épargne a été porté de 60 à 80.000 francs.

Le gouvernement s'est refusé ensuite, en raison de sa répercussion sur le coût de la vie, à toute augmentation du prix national du lait. Celui-ci, actuellement fixé à 6 francs le litre, représente déjà une hausse de 70 % sur le prix d'été de 1945 qui était de 3 fr. 50 le litre. Mais, en raison des frais généraux très élevés actuellement subis par les éleveurs, ce prix d'hiver sera maintenu pour les mois de printemps et d'été 1946. Le gouvernement est fermement décidé à faire respecter le prix ci-dessus et à assurer l'approvisionnement des villes en lait.

La production betteravière

Sur la proposition de M. Tanguy-Prigent et de M. Longchambon, le Conseil des ministres a adopté un plan de développement et d'amélioration du rendement de la production betteravière, portant sur cinq années et dont les dispositions principales sont :

La fixation du prix de la betterave sucrière d'après un prix de revient constitutif, l'obligation d'une augmentation du rendement à l'hectare par des prix et des rendements forfaitaires partant de 25 tonnes pour atteindre 32 tonnes en 1951, caisse de garantie pour la culture mécanique. A titre transitoire, fixation, cette année, du prix de la betterave le 1er octobre.

Les biens de presse

Le projet de loi portant transfert et dévolution des biens et des éléments d'activité des entreprises de presse et d'information a été adopté.

Il comprend deux dispositions essentielles : 1° le transfert des biens ; 2° leur dévolution. Il prévoit que les journaux ayant paru pendant l'occupation, après le 25 juin 1940 dans la zone nord et après novembre 1942 dans la zone sud ne doivent plus reparaître.

Pour ceux qui seront condamnés, leurs biens seront confisqués ; pour les autres, les biens de leurs sociétés seront également confisqués, mais ils obtiendront une indemnité.

M. Defferre a ensuite exposé le projet de loi sur le statut des entreprises de presse, qui a fait l'objet d'un premier examen.

Faux bruits concernant le général de Gaulle

A une question qui a été posée à M. Defferre concernant certaines dispositions gouvernementale tendant à nommer le général de Gaulle « général de la Libération », etc., le ministre l'Information a répondu qu'il en entendait parler pour la première fois.

Il a également démenti de la façon la plus catégorique l'information publiée par la presse suisse, laissant entendre que le général de Gaulle était, en quelque sorte sorte, en résidence surveillée.

— La personnalité du général de Gaulle est entièrement libre et ne subit aucune espèce de contrainte.

— Je n'ai pas besoin, a-t-il ajouté, de dire qu'elle est entourée du respect de tous les membres du Gouvernement.

"Lucky" Lucien, gangster, ennemi public n° 1 a été libéré et renvoyé dans son pays

(De notre cor. part. Jean COBREAU)

ROME, 5 mars.

Il vient de débarquer, en Italie, un personnage qui prétend avoir joué un rôle important dans la victoire des Alliés et peut-être l'a-t-il fait. Ce personnage est un « ennemi public N° 1 », l'Américain Lucky Lucien, qui est passé directement de la prison de Sing-Sing au bateau qui l'amenait à Naples.

Jusqu'en 1935, date à laquelle fut arrêté le célèbre gangster italo-américain, Lucky était le chef de la plus grande organisation de New-York pour la traite des blanches et son nom figurait sur les affiches de la police comme ennemi public N° 1, au même degré que cet autre célèbre gangster italo-américain Al Capone.

Il fut condamné au bagne puis gracié dernièrement par le président Truman, pour « services rendus à la nation américaine » ; toutefois, étant indésirable aux Etats-Unis, il lui fut concédé d'être rapatrié en Italie.

Lucky naquit en Sicile. Or, dès les premiers mois de 1943, les autorités de l'armée américaine, étudiant le plan de débarquement en Sicile, Lucky put donner, paraît-il, au général Eisenhower de précieuses indications concernant les meilleurs points de débarquement sur la côte sicilienne et des détails sur le territoire où les Alliés auraient à combattre.

Il est assez mystérieux, toutefois, de savoir comment le gangster — qui quitta la Sicile à l'âge de neuf ans et n'y revint jamais — put se « rappeler » d'aussi importants détails stratégiques.

A son débarquement à Naples, le gangster fut assailli par la police italienne, qui voulait connaître les empreintes digitales et le signalement de Lucky, avant de le laisser circuler librement en Italie. Il fut assailli de même par les journalistes qui voulaient connaître les révélations qu'il avait faites au général Eisenhower.

Il ne raconta seulement que des détails de son voyage et, pour le reste, répondit seulement : « C'est un secret d'Etat ! ».

D'autre part, il s'est montré très ennuyé que l'Italie abrite actuellement tant de concurrents dans sa « profession ». Il se demande, en effet, s'il va reprendre son activité de gangster. Il a déclaré : « Je ne sais pas encore. Auparavant, je vais visiter mon pays natal et revoir mes parents ; après, on verra ! Toutefois, il me semble plus difficile d'être un ennemi public N° 1 en Italie qu'en Amérique. Ici, il y a trop de concurrence. Quant à la traite des blanches, dans laquelle je suis spécialisé, depuis ce que j'ai vu du port de Naples, je crois que tout est déjà très bien organisé ici. »

pour services rendus aux Alliés en Sicile

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

Paris-presse » 60

RESUME

DONA Saint-Columb a vécu, à Londres, avec son mari, une vie absurde : elle se libère des contraintes mondaines en suivant la dangereuse destinée d'un François, pirate amateur, dont le bateau, La Mouette, cause une terreur excessive sur la côte de Cornouailles.

Mais, obligée de revenir au château de sa famille, Dona y trouve son mari, Harry, un ami nournis, lord Rockingham et les châtelains de la contrée qui méditent une expédition définitive contre le Français. Or, à minuit, au moment où Dona, angoissée, se retire pour laisser les hommes dresser leur plan, le Français et quelques matelots de La Mouette se présentent, et exigent que tous les hommes retirent leur culotte afin qu'ils ne puissent les poursuivre quand ils partiront.

BLEMES de rage, tous le dévisagèrent.

— Par Dieu ! Je n'en ferai rien ! s'écria Eustick. Vous vous êtes déjà assez moqué de nous !

— Je regrette de me voir forcé d'insister, répondit le Français en souriant. « Vous ne risquez rien : la nuit est chaude. Hier, c'était la mi-été... Lady Saint-Columb, ayez la bonté de passer au salon. Sans doute, ces messieurs ne tiennent-ils pas à se déshabiller publiquement devant vous, même si, peut-être, ils souhaitent le faire en privé ?

Poussant la porte, il la tint ouverte pour la laisser passer.

— Messieurs, je vous donne cinq minutes pour vous exécuter. Pierre Blanc, Jules, Luc, Edmond, William gardez à vue ces messieurs. Pendant ce temps, j'irai discuter avec lady Saint-Columb les derniers problèmes de la saison.

Puis, suivant Dona dans le salon, il referma la porte sur eux.

— Et vous, mon mousse, qui présidiez la table avec votre sourire hautain, vous demanderai-je de faire de même ! dit-il en riant.

Jetant son épée sur un fauteuil, il lui tendit les bras. Elle posa les mains sur ses épaules et le regarda.

— Pourquoi êtes-vous si téméraire, si mordant ? dit-elle. Ne savez-vous donc pas que les collines et les bois sont infestés d'hommes armés ?

— Je le sais, répondit-il.

— Alors, pourquoi êtes-vous venu ici ?

— Parce que les tentatives les plus dangereuses sont en général celles qui me captivent le plus et me réussissent le mieux. Mais, surtout, parce que, depuis vingt-quatre heures, je ne vous avais pas embrassée.

Baissant la tête, il prit le visage de Dona entre ses mains.

— Qu'avez-vous cru, quand, ce matin, vous ne m'avez pas vue arriver pour le déjeuner ? demanda-t-elle.

— Je n'ai guère eu le temps de penser, répondit-il. Le soleil se levait à peine, quand Blanc est venu me réveiller et m'avertir que « La Mouette » s'était échouée sur un rocher. Immédiatement, nous nous sommes mis au travail, mais elle nous a donné un mal du diable, comme vous pouvez l'imaginer. Puis, pendant que, le torse nu sous le soleil, nous étions en train de la radouber, William est arrivé et m'a fait votre message.

— Je ne connaissais pas encore les projets de cette nuit, il n'a donc pas pu vous les dire.

— Non. Mais je n'ai pas tardé à m'en méfier. Vacquier a découvert un de leurs hommes, aux aguets sur la berge, en amont de la rivière, un autre dans le bois, sur la colline. J'ai compris qu'il s'agissait de ne plus lambiner.

— William est revenu une seconde fois, n'est-ce pas ?

— Oui, entre cinq et six heures, cet après-midi. Il m'a mis au courant du souper de ce soir ; c'est ce qui m'a décidé à venir à Navron. Bien entendu, je lui ai fait part de mon projet, mais, à cause de la blessure qu'il a reçue au retour, il n'a pu, comme j'y comptais, préparer notre arrivée. Il a réussi pourtant à se traîner jusqu'à la fenêtre et à l'ouvrir pour nous, comme je le lui avais demandé... A propos, vos domestiques sont enfermés dans la cave à gibier, ligotés dos à dos, comme les hommes du « Merry Fortune »... Aimeriez-vous que je vous rende vos joyaux ?

Il plongea la main dans sa poche et les sortit. Mais elle secoua la tête.

— Gardez-les, dit-elle. En souvenir de moi.

Un instant, il resta silencieux, le regard perdu, caressant les cheveux bouclés de Dona.

— Si tout va bien, « La Mouette » appareillera dans deux heures, dit-il lentement. L'avarie est plus ou moins réparée. En dix-huit heures, ou même moins, nous devrions atteindre la Bretagne.

» Il faudra, je le crains, que j'emmène William. Son rôle est terminé à Navron. Il vous a bien servie, n'est-ce pas ?

— Très bien, répondit-elle.

Il promena son regard dans la pièce. Un instant, ses yeux s'attardèrent sur le portrait de Harry. Puis, gagnant la porte-fenêtre, il tira les rideaux et l'ouvrit.

— Vous rappelez-vous la nuit où, pour la première fois, j'ai soupé avec vous ? dit-il. Et le portrait que j'ai fait de vous, pendant que vous regardiez le feu ? Comme je vous ai irritée, ce soir-là ;

— Je n'étais pas irritée, répondit-elle, mais humiliée. J'avais honte que vous m'ayez ainsi devinée.

— Je vais vous dire une chose répondit-il, jamais vous ne serez un bon pêcheur ; vous êtes trop impatiente. Vous embrouillerez toujours votre ligne.

A ce moment, on frappa à la porte.

— Est-ce vous, William ? cria-t-il. Ces messieurs se sont-ils exécutés ?

— Oui, monsieur, répondit William, à travers la cloison.

— Bon. Dites à Pierre Blanc de leur lier les mains dans le dos. Après quoi, vous irez les enfermer à clé, en haut, dans les chambres à coucher. Cela nous donnera le temps de nous retirer.

— Comment va votre bras ?

— Il me fait encore un peu mal, monsieur, mais pas trop.

— C'est bien. Je voudrais que vous preniez la voiture et conduisiez lady Saint-Columb à cette pointe de sable qui se trouve à environ une lieue en deçà de Coverak. Vous voyez ce que j'entends ?

— Oui, monsieur.

— Une fois là-bas, vous attendrez mes ordres.

— Bien, monsieur.

(A suivre.)

Comment vivait en prison Cristino Garcia

(Suite de la première page)

Deux soupes constituent l'alimentation quotidienne des détenus. Deux fois par jour, ceux-ci se précipitent sur la marmite pour percevoir une ration d'eau grasse, surchargée d'une huile rouge, mal raffinée, dans laquelle ont cuit quelques patates douces, des trognons de choux et un peu de piment rouge. Les premiers servis refont aussitôt la queue, pour le « rab ». Certains internés, occupés à des travaux d'utilité, ou au mouchardage, ont droit à une ration double ou triple. Le « loucheur » s'arrange pour leur servir d'un coup de main spécial, une soupe plus épaisse contenant les très rares morceaux de viande bouillie ou de saucisson.

Le clergé contrôle la vie religieuse de toutes les prisons d'Espagne, et le dimanche, gardiens et détenus assistent à une grand-messe obligatoire. Au moment de l'Elévation, les cuivres jouent l'hymne de guerre franquiste, les policiers et les gardes chiourmes mettent genoux à terre au commandement de la trompette. A la fin de la messe, la musique religieuse est soudain interrompue et remplacée par l'audition d'un enregistrement de valse ou de quelques airs de jazz. Récompense dominicale.

. . . . . .

Après avoir « vécu » Figueras, Barcelone, Miranda, j'ai pu rejoindre les Forces françaises. Mais d'autres restaient.

Je pense aujourd'hui à ces deux détenus espagnols, incarcérés depuis trois ans sans avoir comparu devant un juge, sans connaître les raisons de leur captivité, qui, en me voyant repartir vers la guerre, ont cru que c'était pour eux que nous allions nous battre.

J. E.

ravitaillement

Vos rations

Beurre : 150 gr. avec GA de mars pour tous les consommateurs.

Matières grasses : les régimes III et IV, les femmes enceintes et les titulaires de suralimentation doivent, pour toucher leur supplément en beurre, déposer chez leur crémier l'autorisation d'inscription qui leur aura été remise avec leurs tickets spéciaux.

Rhum : un quart de litre avec DF.

bourse de Paris (CLÔTURE) 5 MARS

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 45	98 45
5 % 1920	146 50	146 30
3 1/2 % Amort. 1942	100	100
3 % Amort. 1942	98 30	98 35
3 % Amort. 1945	97 30	97 30
Crédit Nat. janvier 1943.	5025	5035
Crédit Nat. déroult 1943.	10170	10172
S. N. C. F. 4 % 1941.	1012	1012
Banque de France		
Banque de l'Indochine	10050	10000
B. N. C. I. Promesses	965	970
Banque Paris-Pays-Bas	1090	1040
Banque Union Parisienne	726	725
Comptoir d'Escompte. Prom.	1400	1380
Crédit Commercial France	1300	1255
Crédit Industriel	920	930
Crédit Foncier	5440	5425
Crédit Lyonnais. Promess.	1856	1858
Société Générale. Promess.	1737	1750
Société Marseillaise	1830	1920
Suez (action)	52250	52900
Métropolitain	1095	1050
Nord	1510	1505
Lyon Dodo-n. Sonas.		
Lyonnaise des Eaux		
C. P. D. E.		
Générale Electricité	3480	3375
Energie Industrielle	1230	1230
Union d'Electricité		
Eci. Ch. et Fore Métr.		
Gaz et Electr. (Réunis)	675	
Gaz France et Etranger	1460	1440
Chantiers de St-Nazaire	2250	2205
Fives-Lille	1615	1595

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord Est	1330	1325
Denain Anzin	2625	2530
Peugeot	1400	1350
Schneider	3800	3680
Courrières	406	415
Lens	545	508
Le Nickel	3001	3000
Penarroya	1005	1006
Française des Pétroles	2595	2500
Gafsa	3985	4000
Air Liquide	1530	1515
Usines	2680	2600
Kuhlmann	2020	2020
Péchiney	2295	2251
Rhône-Poulenc	3750	3700
Saint Gobain	5500	5595
Chargeurs Réunis	2795	287-
Brass Quinés	28000	27700
Raffin Say	1265	1290
Poliet et Chausson	4690	4695
Plant Villevèq.	1235	1190
Afrique Orientale	7725	7650
Canadian Pacific	1885	1851
Rio-Tinto (J.)	4975	4975
Royal Dutch (10)	12200	12100

MARCHE DES COURTIERS

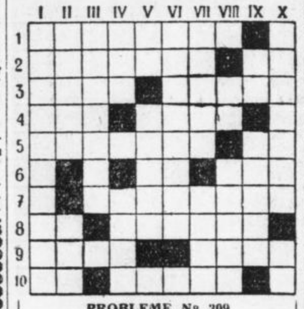
Aluminium	1815	1815
Padang	1860	1850
De Beers	7750	7725
Shell Transport	1675	1670
Crown Mines	3480	3450
Rand Mines	3200	3255

Pas de courses, jeudi

La réunion prévue pour après-demain jeudi à Auteuil est annulée en raison de l'état des pistes

Victory
STYLO MODERNE
DE GRANDE CLASSE
scrupuleusement mis au point sous tous rapports. Sa qualité hors de pair peut égaler les stylos les meilleurs et les plus chers. Le remplissage est automatique. La plume du VICTORY à pointe Iridium, rentorcée, assure à tout moment une écriture parfaite. Le VICTORY, très élégant et sobre dans sa présentation, est pratiquement inusable. Nous offrons aux lecteurs de ce journal une quantité limitée au prix
RÉCLAME de 150 f. toutes taxes et frais compris
Maximum 3 VICTORY par lecteur
Dépôt des Stylos Dp. N.
49, rue Saint-Honoré, PARIS (1er)
Veuillez m'envoyer contre remboursement 1, 2 ou 3 VICTORY, au prix de Fr. 150 pièce
Nom .....
Adresse .....

mots croisés



PROBLEME N° 309

HOR. — 1. Difficulté. — 2. Coup de veine. Pronom. — 3. Vrai. Département. — 4. Règles. Souvent faux chez les messieurs. — 5. Evêque de Séville. Charpente. — 6. En décembre. Il est souvent fauché. — 7. Très fatiguées. — 8. Fleuve. Décision administrative. — 9. Département. Substance odorante. — 10. Participe. En Normandie.

VER. — I. Prendre part. — II. Assauts. Affirmation. — III. Embonpoint excessif. — IV. Joyeuse réunion. Compositeur italien. — V. Mesure chinoise. Coutieux. — VI. Calmer. — VII. Plus souvent noir que blanc. Récoltera. — VIII. Cardinaux. Dans la blague. — IX. Note renversée. Lisières. — X. Offensés. Adverbe.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Parlement. — 2. Es. Orateur — 3. Parole. — 4. Stud. Atala. — 5. Résidence. — 6. Las. Lest. — 7. IT. Pis. Rue. — 8. Téala. Tête. — 9. Sue. Dia Es. — 10. Retenues.

VER. — I. Pé. Lits. — II. Aspirateur. — III. Anes. Née. — IV. Lords. Pi. — V. Ero. Iliade. — VI. Malades. In. — VII. Etêtés. Tau. — VIII. Ne. Antre. — IX. Tu. LO (elle sait). Utes. — X. Aérées.

JEAN LELONG
26, faub. Saint-Honoré
ANJOU 86-46
COLLECTION NOUVELLE
à partir du 7 mars, ch. j. à 15 h 30
Carte d'invitation sur demande

"La fleur de votre table"
Lys Royal
ARMAGNAC
récolté distillé soigné vieilli
mis en bouteilles au CHATEAU de POMIRO (GERS)
Ag. Lebeuf

Propriétés, Fonds de Commerce

PARIS ET PROVINCE

Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 4 f. Spécim. c. 5 f. en timb. : 15, Av. Gambetta - Paris.

PORTE DE VINCENNES
BEAU GROUPE D'IMMEUBLES
construits en 1920. Revenu 250.000 francs
Conditions avantageuses
BOULEVARD RASPAIL
dans magnifique immeuble, bel APPARTEMENT loué à l'année. 7 pièces principales. Confort. Prix : 1.100.000 francs.
PARIS RUE DE BAGNOLET
Petit IMMEUBLE RAPPORT. 2 étages. Appartement 3 pièces, cuisine. Terrain et hangar LIBRES A LA VENTE. Bon revenu. Prix : 550.000 francs.
ATHIS-MONS PAVILLON LIBRE
3 pièces principales, garage, jardin. Superficie 400 mètres
CREDIT Prix à débattre.
Immobilier Français
14, rue de Rome, Paris. EUR. 47-37.

INDUSTRIELS
pour vos sacs paie, une seule adresse : IMPRIMERIE EXPRESS RAMBERVILLERS (Vosges)

POUR VOS VIEUX BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)
Ne pas confondre MICHEL n'a pas de boutiq.

Sport partout...

M. BUNYAN ESTIME : "Lille devrait aller loin en Coupe"

(De notre envoyé spécial G. CHAMPAGNE)

BORDEAUX. — Après le match Stade - Toulouse, qui n'atteignit jamais, au point de vue technique, un degré élevé, M. Bunyan, l'entraîneur des Girondins « en chômage », qui assistait à la rencontre, devait nous déclarer :

— Quelle différence avec Lille ! Jamais le match que nous venons de voir ne se rapproche de la magnifique exhibition des Lillois contre Bordeaux la semaine dernière.

M. Bunyan devait nous dire encore :

— Cette saison, Lille devrait très bien faire en Coupe car son attaque est vraiment irrésistible. On pourrait la comparer, toutes proportions gardées, quand elle est dans un jour de réussite, à la fameuse ligne d'avants de l'Ecosse en 1935, composée de Jackson, Walker, Gallagher, James et Morton. Un quintette capable de marquer six ou sept buts à n'importe quelle défense. C'est le cas, actuellement, de Lille.

» De plus, son « wonderful » avant centre Bihel lui donne le « punch » nécessaire. A mon point de vue, je crois que Bihel est le meilleur avant centre français de tous les temps. Il paraît supérieur à Drake et Piola. Seul Lawton est plus fort... »

Car, malgré tout, M. Bunyan est Anglais...

Le 2e numéro de "BUT"

contient, en plus de nombreux articles signés des critiques que vous appréciez, des documents photographiques sensationnels sur la « Coupe de France » de football.

Achetez-le dès aujourd'hui, car demain... 8 Fr. le N° - 12 pages

Max Martin rentre

Le cutcheur britannique Max Martin, qui, avant la guerre, encontra, entre autres, Ben Sherman, fera sa rentrée demain soir, à Wagram, en face de Gino Matisse. Cette réunion, qui comportera également une rencontre Tronte-Vonrat est organisée au profit de l' « Entraide française ».

Les adieux de Bergelin

Hier soir, au Tennis Molière, les Suédois ont fêté, avant de quitter la capitale, une partie amicale contre Marcel Bernard et Dubuc.

Résultats. — Bergelin b. Marcel Bernard, 6-4, 6-2; Ornberg b. Dubuc, 3-6, 6-3, 6-3.

Le "Nationai" sera couru sur 12 km. ...mais à Ayr il y en aura 14,480

Dimanche prochain les Championnats de France de cross-country, patronnés par *Paris-presse*, se dérouleront sur l'hippodrome de Saint-Cloud. Pour la première fois depuis 1939, ces Championnats prendront un éclat particulier, car, à l'issue de la course sera désignée l'équipe de France qui devra se rendre en Ecosse à la fin du mois pour participer, à Ayr, au « Cross des Six Nations ». Rude tâche pour les coureurs, qui auront à défendre le trophée gagné par leurs camarades, à Cardiff, en 1939.

Le « National » comportera 12 km. d'parcours assez dur. Les différents coureurs devront non des obstacles mais du terrain qui sera forcément parfois gras. Aussi n'a-t-on pas été surpris de voir les hommes lutter à la ratigue autant les uns que les autres, au détriment d'autres qui, réputés très forts, n'iront pas jusqu'au bout. Il nous faudra, des équipiers résistants à Ayr où la course comportera 14 km. 480. Pourquoi alors avoir limité le « National » à 12 km. ?

Une simple défaillance en fin de parcours fait souvent perdre des dizaines de places, et celui qui passe premier au 12e km peut fort bien ne pas être le même 2 km plus loin.

Raymond MARCILLAC.

Ginette JANY et Mlle RITTER se confirment

Attrayante réunion, que le match triangulaire Paris-Lille-Roubaix, organisé par l'OSSC. Ginette Jany nous revient, comme son frère, grandie et forcie. Sur 60 m. dos, elle gagne avec aisance dans l'excellent temps de 35" 1/10 ; si l'on excepte Monique Berlioux, aucune de nos nageuses ne semble en état de faire mieux. En crawl, par contre, beaucoup moins à l'aise, elle doit s'incliner devant Mlle Ritter (des Mouettes), qui, en gros progrès, nage 50" 8/10 vus 66 m.

Belle rentrée d'Odette Casteau, dont le genou est guéri : 1' 20" en dos et 1' 33" 4/10 sur 100 m. brasse. Claudine Dolmas gagne le 66 m. brasse en 1' 3" 8/10. — *J.-B. Grosborne.*

On jouera pour la "Coupe" le jeudi 14 mars

Les trois huitièmes de finale de Coupe de France, qui ont dû être remis en raison du l'enneigement des terrains de Saint-Ouen, du Parc des Princes et de Reims, seront disputés le 14 mars.

Lille-Rouen aura lieu, comme prévu, à Reims. Girondins-Sète sera disputé, également comme prévu, au Parc des Princes, d'ar centre, le match Lyon-Le Mans sera joué, non plus à Saint-Ouen, mais à Strasbourg.

Révolution en basket ou un entraînement pour rien

Le basket français souffre actuellement d'une crise d'autant plus grave que la date de approche de ces championnats d'Europe où, en 1937, la France se classait 3e et en 1939 4e.

La division règne au sujet de la technique la plus propre à nous assurer des succès.

Mais les partisans des différentes méthodes n'arrivent pas à se mettre d'accord. La désignation de M. Geist comme sélectionneur de l'équipe de France, n'a pas arrangé les choses.

Hier soir, on avait rassemblé, au stade des Cheminots de l'Ouest, les 30 joueurs susceptibles d'être sélectionnés pour France-Suisse... et Genève. Or il ceux du PUC, ni ceux de Champlonnet n'ont voulu se deshabiller lorsqu'il n'est agi de faire un nouveau match d'essai.

Et M. Geist, vindicatif, n'en a retenu aucun dans les douze noms qu'il a désignés et parmi lesquels, après les entraînements sera finalement choisie l'équipe de France.

Ces 12 noms, les voici : *Gueriot et Bussières* (Lyon), *Etienne, Chocat* et *Chaumont* (Métro), *Rebuffie* (Racing), *Quibilier* (Avia), les deux frères *Maloubre* et *Le Maut* (Hermine le Nantes), le rugueux-habitueur *Spreeker* (Fougères) et *Chamorel* (Stade Français).

Cinq provinciaux, dont trois nouveaux seraient ainsi incorporés... mais Busnel, Lesmanes, Perzot, ne vont-ils pas réagir ? — *Raymond Vanker.*

Omar n'est plus champion ! Ainsi en a décidé la Fédération de boxe

Le tenant aucun compte de la décision de sa Commission professionnelle, qui avait décidé qu'un champion ne peut perdre son titre dans le cas d'indisponibilité de son challenger, la Fédération de boxe, appliquant son ancien règlement, a dépossédé Omar le Noir de son titre de champion de France des légers. Elle a ouvert une compétition entre Omar et Le Mentec et fixé le délai limite pour le match au 29 avril.

La Fédération nous semble en l'espèce avoir grandement outrepassé ses droits.

PAU - PERPIGNAN rapporta à la F. F. R. 12.500 francs par minute de jeu...

Lourdes est à 35 kilomètres de Pau. Les deux clubs vont jouer la finale, le 24 mars, au Parc des Princes. Tous deux ont bataillé depuis novembre dernier, ingurgité des centaines de kilomètres de déplacement pour en arriver à cette conclusion.

Lourdes l'emporta par un point d'écart ; Pau fit mieux, il distança Perpignan de trois points.

A Toulouse, la minute de jeu rapporta à la F. F. R. 12.500 francs ; celle-ci ne fit que 5.750 fr. à Perpignan.

On faillit frapper l'arbitre, Lucien Barbe, à quelques brasses du Castillet ; on vitupéra M. Hamon, aux Ponts-Jumeaux.

Ce fut ce qu'on appelait « l'ambiance ». — *G. V.*

Trois "graines d'internationaux" seront en réserve pour France-Kiwis

France-Kiwis de rugby sera joué dimanche prochain au stade de Colombes...

— Colombes, pour reprendre la tradition des matches internationaux d'autrefois, dit la F.F.R.

Et les Kiwis, qui sont rugbymen de précaution, arriveront demain soir par la gare Saint-Lazare.

Ils viennent de clôturer leur tournée en Grande-Bretagne par une victoire acquise sur Aberavon par 17 points à 4. Ils ont totalisé à ce jour 484 points pour en encaisser 141. On ne les bat-tit que deux fois — le quinze d'Ecosse et la sélection du Monmouthshire réussirent ces exploits — et ils obtinrent par ailleurs deux matches nuls.

C'est, on le voit, une formation solide qui s'installera face à l'équipe de France, dimanche.

TROIS ESPOIRS

Aucune défection n'est signalée ce matin dans l'équipe tricolore, qui, on le sait, compte deux nouveaux, le centre Sorrondo, de Montauban, et le pilier Buzy, de Lourdes.

Deux beaux sujets. Mais par ailleurs on a selectionné quatre remplaçants de qualité : l'arrière Rouffia, déjà international, et « trois graines d'internationaux », le puissant ailier toulousain Lassègue, le demi de mêlée Cazenave, de Pau, l'avant Garrigues, de Perpignan.

Géo VILLETAN.

Sapiac aussi est suspendu

Le terrain de Sapiac, à Montauban, vient d'être suspendu par la F.F.R., à la suite du rapport de l'arbitre, M. Dubrandt, auquel nouvel ordre. Des incidents s'étaient produits sur la touche au cours du match Tarbes-Montauban. Des spectateurs trop chauvins s'étaient livrés à des voies de fait.

C'est le deuxième terrain important qui est suspendu, celui de Brive ayant été le premier frappé.

Dimanche, M. Lucien Barbe fut menacé ; on vitupéra M. Hamon, aux Ponts-Jumeaux.

Est-ce cela, l' « ambiance » qui règne ?

LE TREIZE DE GALLES POUR BORDEAUX

LONDRES. — Le treize du Pays de Galles, qui rencontrera celui de France le 24 mars, à Bordeaux, est ainsi formé :

Arrière : J. Jones (Barrow) ; trois-quarts : Bassett (Halifax), Price (Leeds), Risman (Salford), Edwards (Salford) ; demis : W.H.T. Davies (Bradford), Jenkins (Leeds) ; avants : Whitcomb (Bradford) ; G. Jones (Broughton) ; Hughes (Workington) ; Phillips (Oldham), Foster (Bradford), Owens (Leeds).

De cette équipe, Risman, Edwards, Jenkins, Whitcomb, Awens, Hughes, Foster ont déjà joué contre les Français.

"LEONI et BINI VEULENT gagner Milan-San-Remo" nous confie CANAVESI

En bavardant, avant le départ pour Milan avec le champion d'Italie sur route 1945, Osvaldo Canavesi (34 ans), de Varèse, nous avons appris des choses intéressantes :

— En Italie, l'entraînement sur la route n'a repris vraiment que depuis le début de février, nous dit-il. Ma plus longue sortie a été Allassio-Milan (250 km.). J'ai encore un peu de poids à perdre.

— Qui tenez-vous remporter Milan-San-Remo ?

— Deux hommes rapides veulent le gagner : Leoni et Bini. L'un ou l'autre peut y parvenir, mais il leur faudra vaincre Bartali, Bizzi, Coppi, qui seront dangereux, bien que Coppi soit un peu moins fort, qu'en 1940.

» Dimanche, pourvuisit Canavesi, nous participerons, à Gênes, à un critérium de 100 km., sur un circuit en ville. Il y aura Leoni, Bini, Intrazzi, etc., Bartali et Bizzi étant en Sicile.

René MICHAUX.

Jeudi 7 mars, à 20 h. 30 Boxe à Wagram

Tournoi international mi-lourds :

PANKOWIACK, BAZIN, BENETTO, GUILLOU, Marcel DEGRAUW, Paul PARTARI

MURRI, VARTANIAN.

Location : Salle Wagram, ETO. 30-03. L.O.S.A. (Club des Cinq), 13, Faubourg-Montmartre. PRO. 60-65.

DUBLY 0+ 23e ANNÉE DETECTIVE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
Enquêtes sur moralité, vols, etc..
121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

TEINTURER. Magas. 5 x 5, 2 vitr., agencé moder. Aff. 500.000. Apt. TERROIR Px 450.000. 7, r. Pépinière.
ALIMENT. VINS à emport., magas. 7 x 5. 2 vitr., beau matériel. URGENT. Cause double emploi TERROIR Px 350.000. 7, r. Pépinière.

PARTICULIER CHERCHE PAS DE PORTE...
ou appartement mixte même avec reprise, avec possibilité de bail pour commerce. Centre de préférence. OPEra 30-65.

AU BON MARCHE
Actuellement
Nouveautés de la Saison

Récompense à qui rapporterait petite chienne noire et blanche ramas. par milit. mercredi 3 h., à Suresnes. Rapport. DROUHIN, 11, bd Washington, Suresnes.

Un placement or !
SPLENDIDE APPAREIL FRIGORIFIQUE MÉNAGER, ÉLECTRIQUE, AUTOMATIQUE
QUALITÉ D'AVANT GUERRE
PRODUCTION DE GLACE SILENCIEUX, PRATIQUE, ÉCONOMIQUE
PRÉSENTATION LUXUEUSE
GARANTIE D'USAGE
SÉRIE LIMITÉE
Le Froid National
GROUPE LES PLUS IMPORTANTES USINES FRANÇAISES SPÉCIALISÉES DANS L'INDUSTRIE FRIGORIFIQUE
BUREAUX ET MAG. D'EXPOS. 1, RUE DE STOCKHOLM, PARIS (Gare St-Lazare) LAB. 31-08

PORTE ST-MARTIN
BACH
LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S
4 MAT. LUNDI, JEUDI, SAM., DIM. 15 h. et TS LES SOIRS (sf. ven.) 21 h.
UN TOURBILLON DE RIRE !

Jean DESAILLY jouera au Th. de LA POTINIERE, «LA NUIT DU DIABLE»

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
Depuis le début de la saison, le Cirque MEDRANO a réussi à se donner pour notre plus grand plaisir que de très bons programmes. Celui-ci n'est pas inférieur aux précédents et permet, de plus, d'admirer les acrobates les plus ravissants, de Tosca de Lac à la percheuse de Kansas et Lulu, des sœurs de Marcy à la scintillante Sourgat...
BRAVO MEDRANO
C. HERVIN (Libération)
Le cirque de qualité !

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES : DU 2 MARS AU 19 MARS
BALLETS DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Mercredi au NORMANDIE
UNE SUPERPRODUCTION D'EISENSTEIN
IVAN LE TERRIBLE
SUR SCÈNE
Chants et danses Russes
ET LE GRAND ORCHESTRE DU NORMANDIE

à L'APOLLO
Paris se passionne
pour la pièce policière
LA NUIT DU 16 JANVIER

DEMAIN
OUVERTURE DES 3 SALLES
ROYAL 2, Boul. HAUSSMANN
(métro : Richelieu-Drouot)
En exclusivité « Salle Méliès » Les Conquérants, en couleurs. - « Au Club » La Ferme du Pendu. - « Au Studio » Goupi mains rouges.

AMBIGU
Samedi 9 Mars à 21 h.
La TRAITRESSE de STEVE PASSEUR
LOUEZ pour la rentrée de
Jacques DUMESNIL et Maria FAVELLA

THEATRE MONCEY. C'est avec une grande saison de comédies-vaudevilles, sous les auspices de M. Rasimi, qu'ouvrira, samedi prochain, le Théâtre Moncey. 1er spectacle : BICHON ; 2e spectacle : UN AMI VIENDRA CE SOIR.

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX
FRANGE, Joaillier, 54, Boulev. HAUSSMANN
Ouvert le Samedi, fermé le Lundi

IMPOT DE SOLIDARITE
DECLARATIONS et EVALUATIONS par experts fiscaux spécialistes
ESPARBET et PARAVISINI, 20, avenue Kléber, PARIS

POUR VOS VIEUX BIJOUX MONTRES et BRILLANTS
5, Boulev. MONTMARTRE (2e étage)

ACHETEZ FAUTEUILS, CANAPES-LITS FAUTEUILS-LITS DIRECTEMENT chez le FABRICANT
Sièges FERNAND
31 r de Charenton-12e Mo Bastille

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX
48, Rue de la CHAUSSEE-D'ANTIN
DETECTIVE Surv. Enq. Rech. Cont. Recouv. Paris Prov. Cab. JANTHISS, 189, bd Bineau, Neuilly-sur-Seine. SAB 96-79.

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd ST STRASBOURG, Métro Strasbourg-Saint-Denis

Annonces classées

Offres d'emplois 80 fr.

On dem. DAMES pour vente billets Loterie Nationale. FLORIN, 362 r. St-Honoré. OPE. 89-50.

TOLIERS demandés.

S.I.A., 4 rue Caran-d'Ache (17e).

Pour visite CHEF INDUSTRIE CH. DEMARCHEUR Grande classe

Gr. fixe et %. Ec. av. réf. ss tinb. à SITEC, 27, r. Marignan, Paris.

MANUTENTIONNAIRE COLLEURS-SES MECANICIENNES

sont demandés d'URGENCE. Bon salaire et travail assuré toute l'année. PLUVIA

9, r. Fbg-Poissonnière.

NEGOCIATEURS fonds commce et imm. dem. Publ. ass. UCIF, 14, r. Strasbourg (Mo Est)

Fernit SITUATION à organisateur COMPTABLE pr industr. av. réf. ECR. FAYET, 100, r. du Théâtre.

On demande : 1° Un AGENT TECHNIQUE connaissant bien la fabric. des cellules photo-électr. et si poss. le soufflage du verre ; 2° Une SECRETAIRE assistante technique comm. sténo-dact., dessin industriel (petites études) et calcul numérique. — Ecrire à M. BARAUD, 5, rue Herbel (6e).

Sté très import dem. collaborat. ayant solide instruction, actif et désir. se créer situation d'avenir. Large rémunérat. dès début. S'adr. M. DUBOUCHEZ, 374 r Saint-Honoré, 3e étage (de 15 à 17 h.).

Recherche dame seule pour tenir intérieur. Logement indépendant. JAILLET, Marines (S.-O.). T. 90.

On DACT.-FACTURIERE dem.

BONNE EMPLOYEE 6er et cuisi. bien pr service de payes. Se prés. M. T., 5, r. Col.-du-Trône.

Situat. fixe et con. à représent. part. introd. cafés bars brasser. pr démarcher fonds de commerce. BRAUN 10 pl. Bourse. Cen. 38-81

Agrégés ou licenciés, lettres ou sciences, pour recherches et documentation pédagogiques. Ecr. seul. BERTRAND 100 av. Versailles-16e

IMPRIMERIE rech. sténo-dactylo tt trav. hor. 6er. on se prés. DEBAR 6, r. Kléber, PANTIN. Nord 59-13

MARNEE, 37, r. de Châteaudun. Tél. TRI. 04-92 dem. modeliste flou capable diriger atelier.

STENOS-DACTLOS RAPIDES, ORTHOGRAPHE ET FRANÇAIS IMPECCABLES DEBUTANTES

DACTYLOS CARTONNAGES

Laurent, 93, r. Vieille-du-Temple.

PHARMACIE CANONNE recherche jeunes pharmaciens assistants.

J.F. aide-compt. dact. J.F. secrét. sténo-dactylo présent. b. places stab. b. rétrib. Ecr. G.F., 61, Fg Poissonnière, Paris, qui convoqu.

Travaux à façon 80 fr.

PARQUETS encaustic. entret. ts locaux grattage. Omnia AUT. 95-01

MONTRES Réparation rapide 8, place Madeleine

Pour tous travaux électricité et serrurerie. — JEANNOT, 62, rue des Couronnes. — MEN. 63-30.

Appts, vente, achat 120 fr.

Apts LIB. en co-pptié bd SUCHET Sup. 9 pces Gd conf. 5.550.000. H.-MARTIN 6 p. 2 s.b. 2.200.000 Pasteyer 67 r. St-Lazare. Tri. 68-22

GOBELINS 6 lum. neuf Appts louées verbal. 2-3 p. ples s.d.b. ch. centr. Tt cft. Px 175 à 250.000. PAROUX, 18 bis, r. Banquier-13e

VENDS APPARTEMENT 4-7 p. bains, confort 16e près du Bois. Libre à la vente. BUREAU 22, CHAMPS-ELYSEES Ey. 65-65 de 10 h. à 12 h. 30.

JE SUIS ACHETEUR appart. de 4 à 5 pièces avec confort quartier indifférent (très sérieux). MORNIER. — ANJ. 23-75.

ACHETE APPT 4-5 pces même occup. bon. orient. Valère 16 bd Strasbourg. Bot. 69-09

DAUMESNIL 4 p. bains tt cft asc. bel. exposit. loc. verbale 300.000. Chauvin, 98, r. Lafayette. Pro. 95-77

LIBRES A LA VENTE AUTEUIL studio et culs. 350.000. T